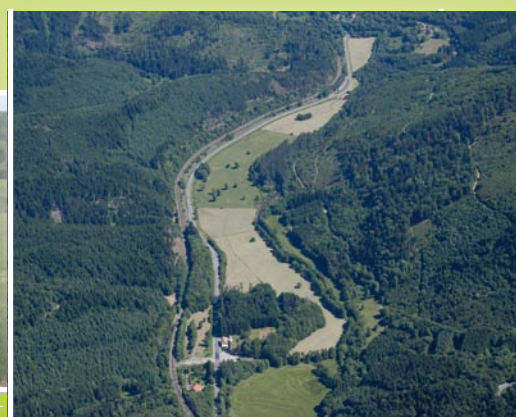


Paysage et prairie



AFP «La Cloche d'argent» - Belmont



AFP «La Plaine du Pont des Bas» - La Broque



Ferme Auberge de La Perheux - Waldersbach

Derrière ces paysages ouverts se cache une prairie !

La Communauté de communes de la vallée de la Bruche porte une attention particulière à ses paysages depuis maintenant plus de 25 ans, en complète adéquation avec une politique de développement local.

Ce territoire, hérité et façonné par les ouvriers-paysans, a fonctionné pendant plus d'un siècle et a produit, jusque dans les années 1950, un espace jardiné, très ouvert. De ce territoire, exploité jusque dans ses moindres interstices, jusque dans les coteaux les plus escarpés, il ne reste plus que des images, soit dans les mémoires des plus âgés, soit à travers d'anciennes cartes postales. Le déclin de cette pratique aujourd'hui révolue a eu des répercussions néfastes sur l'équilibre des grands espaces et surtout sur l'équilibre agricole et pastoral indispensable à cette vallée vosgienne.

Ces nouveaux espaces ouverts «recréation de prairies», résultent d'un engagement collectif, contribuent à la qualité du cadre de vie et au maintien d'une agriculture de montagne.

Les coulées vertes rendent visibles rivières et voies de circulation et donnent leur sens à nos vallées. Les couronnes de terrasses verdoyantes, de vergers entretenus et de pâturages vivants soulignent la forme des villages et leur apportent air et lumière.

Quand la prairie révèle le paysage

La valeur paysagère n'est pas une notion absolue. Elle est l'expression des points de vue de plusieurs acteurs qui prennent le temps d'en discuter sur le terrain. Celui des agriculteurs qui entretiennent le paysage et en ont un usage économique, celui des habitants qui le vivent au quotidien, celui des visiteurs qui le découvrent, notamment dans les régions à vocation touristique. De la diversité de ces regards, de ces attentes, de ces savoirs, résultent des consensus pour hiérarchiser et engager des actions reconnues positives par le plus grand nombre.

Pour aiguiser le regard, on peut s'appuyer sur une grille d'appréciation qui conduit à envisager la valeur d'un paysage et des prairies qui le composent, à partir de plusieurs entrées.



AFP «La Chirgoûtte» - Waldersbach

Comment reconnaît-on le paysage «recréé» de la Vallée de la Bruche ?

- à la perception possible de son cours d'eau principal, la Bruche et ses affluents bordés par son cortège végétal (ripisylve)
- aux prairies de fauche de fond de vallée et aux pâturages d'altitude révélateurs d'une dynamique agricole retrouvée
- à une présence accrue d'herbivores : vaches, chevaux, moutons, chèvres, ...
- au retour des vergers hautes tiges portés par des dynamiques associatives et privées
- à la présence d'éléments paysagers ponctuels du paysage comme les arbres isolés, les talus, les pierriers («rotchère»)
- à la présence de «corps de ferme» et d'animaux dans les prés

AFP «La Bruchine» - Saint Blaise La Roche



Dessin de pâturages rénovés

